

Existences éphémères

21 strophes pour Rapha Bounzeki

4 août 1961 – 10 mai 2008

Du parisien refoulé
Au musicien floué

Congolais debout
Congo laid sans un commun but

Citoyen fuyant sa peur
Élu au panthéon du sapeur

Pour affronter le destin
Là où l'animal instinct

Imite les bassesses immondes
De ce qu'étaient des mondes

De Brazza ville colonisée
Éhontée d'un mémorial musée

Travail et Fespam interdits
Droits d'auteurs interdits

Malgré des solides compétences
Subir les humiliantes sentences

De nos hasardeuses origines
Depuis les origines

D'une terre déchiquetée
D'un pays étiqueté

Depuis la bataille d'Ambouila
Qui l'exila à Mouila

Vie dédiée à la création
Sans une réelle nation

Un État de gênants gérants
Un État de véritables garants

D'une colonie d'un autre âge
Qui sans cesse ravage

Des existences éphémères
Pour tuer ces pauvres mères

Qui n'ont jamais choisi
Cette rive droite à la terre moisie

Blâmant l'unique et seule richesse
D'une vie de prêtresse

Rythmée par le chant
De l'aube à la nuit des temps

Laisser l'artiste vivre
Avec sa virale joie du rire

Congo ! Laides misères
Qui n'ont d'autres repères

Que ce projet macabre
D'une République du Cimetière.

Mâwawa Mâwa-Kiese
(edpaari@yahoo.fr)

© Éditions Paari, 28 mai 2008

